

Le déficit budgétaire devrait se situer à 5,5% du PIB en 2013

Economie

Posté par: Visiteur

Publié le : 30-03-2013 10:52:11

Le déficit budgétaire devrait se situer à 5,5% du Produit intérieur brut (PIB) en 2013, selon les dernières prévisions de Bank Al-Maghrib, dont la réunion trimestrielle s'est tenue mardi à Rabat.

"Ces prévisions pourraient être revues selon les mesures de correction qui seront prises par le gouvernement, notamment en ce qui concerne la caisse de compensation", a expliqué à cette occasion le gouverneur de Bank Al-Maghrib, Abdellatif Jouahri.

"Les données de 2012 montrent un creusement du déficit budgétaire, hors recettes de privatisation, à 7,6%, lié notamment à l'aggravation des charges de compensation, qui se sont élevées à 54 milliards de dirhams à fin 2012", a précisé M. Jouahri.

Le projet de Loi de finances 2013 ambitionne de ramener le déficit budgétaire à 4,8%, avec une charge de compensation de 40 MMDH.

Au niveau des comptes extérieurs, le déficit commercial a connu une atténuation de 17,5% à 27,5 MMDH à fin février, en liaison avec une baisse des importations (-10,8%), plus importante que celle des exportations (-3%).

Les recettes voyages ont augmenté de 2%, alors que les transferts des MRE se sont contractés de 2,9%.

En outre, les rentrées au titre des investissements directs étrangers ont atteint 10,2 MMDH contre 5,3 MMDH une année auparavant.

"Dans ces conditions, les avoirs extérieurs nets de Bank Al-Maghrib représentent à fin février environ 4 mois d'importations de biens et services", a indiqué M. Jouahri, notant que le Maroc reste dans le cadre des équilibres macroéconomiques.

Quant à la possibilité d'une dévaluation du dirham, le gouverneur a précisé que le dirham n'est pas désaligné, notant que le timing d'une dévaluation ou une appréciation est à revoir.

Par ailleurs, M. Jouahri a souligné le caractère national de la charia board pour superviser l'industrie naissante de la finance islamique au Maroc.

MAP